

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 3, Traité 3, destin, nécessité, astrologie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Il est peu de thèmes plus courants, chez les penseurs du deuxième et du troisième siècle, que la défense de la liberté humaine contre la théorie stoïcienne du destin et contre l'astrologie qui avait alors tant d'adeptes. Péripatéticiens, cyniques et même épicuriens rivalisent avec les platoniciens et les chrétiens pour combattre la doctrine de la nécessité. Il nous reste, outre le présent traité de Plotin, bien d'autres documents de la même époque sur ce sujet, un long fragment du cynique Œnomaüs (note 1 : De l'époque d'Adrien; fragments dans Eusèbe, Préparation Évangélique VI, 7), le de Fato du péripatéticien Alexandre d'Aphrodisias, les fragments d'une critique de Chrysippe par l'épicurien Diogénien (note 2 : du deuxième siècle; cf. Pauly-Wissowa : frgts ap. Eus., P. E. VI, 8), enfin des critiques du chrétien syriaque Bardesanes (note 3 : 154-122; frgts de la traduction grecque du de Fato, dans Eus., *ibid.*, 10; nous possédons en syriaque ce traité, qui, s'il n'est pas l'œuvre personnelle de Bardesanes, provient de son école; cf. Pauly-Wissowa) et d'Origène le chrétien (note 4 : Dans l'Exégèse de la Genèse; extraits chez Eusèbe, *ibid.*, II), qui reçut, comme Plotin, l'enseignement d'Ammonius. Dans tous ces écrits le fond des idées et même la forme de l'argumentation se retrouvent si pareils, les arguments sont si impersonnels qu'il faut supposer qu'ils sont tirés de quelqu'un de ces cahiers qui se transmettaient d'une école à l'autre (...) La critique de l'astrologie contient nettement trois argumentations d'un ordre différent : 1° la constatation de la différence entre les individus soumis aux mêmes influences astrales (cet argument, qui est ancien (note 1 : Plotin 5, 20 sq. ; comp. Cicéron, De Divinat. II, 47 [revenant à Carnéade]; Aulu-Gelle, Nuits Attiques, XIV, 1), fait le fond du traité de Bardesanes) ; 2° les raisons pour lesquelles les astres ne peuvent être que des signes et non des causes des événements (c'est l'idée d'Origène, qui développe seulement avec diffusion ce que Plotin ne fait qu'indiquer ; mais l'idée et la marche de l'argumentation sont les mêmes jusque dans les détails) (note 2 : 5, 33-59) ; 3° l'esquisse d'un développement consistant dans l'examen de détail d'un livre technique d'astrologie (note 3 : 6, 10-15) ; cette partie est peut-être une œuvre personnelle de Plotin ; elle annonce le traité II, 3. (p. 3 et 5)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 3 (III, 1)

— Mots-clés —

Français

- ◆ astrologie, astrologue
- ◆ destin
- ◆ nécessité

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Aulu-Gelle , *Nuits Attiques*, XIV, 1

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Bardesanes (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Origène païen/chrétien, *Exégèse de la Genèse*

Datation

- ◆ Entre -4 et 65.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Cicéron, *De la divination*, II, 47

Datation

- ◆ Entre -106 et -43.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Eusèbe de Cesarée, *La Préparation Évangélique*

Datation

- ◆ Entre 265 et 339.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Diogénien (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*.

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Alexandre d'Aphrodise (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*
-

Datation

- ◆ Entre 200 et 300.
-

Auteur ancien 8 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 3 (III, 1), Sur le destin*
-

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 162, 28-08-2018 14:06:20.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 3, Traité 3, destin, nécessité, astrologie, 28-08-2018 14:06:20, fiche numéro 162*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=162

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

◆ Bréhier, 1925, p. 17-21, Traité 47 et 48, providence, logos, mal, théodicée, hiérarchie, âme

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Quant aux adversaires qu'il vise, ce ne sont plus seulement les Épicuriens dont il parle cependant (note 2: Début et 2, 4, 27), ce sont des adversaires plus actuels, les gnostiques, pour qui le monde a été créé par un mauvais demiurge (note 3: 2, 1, 8; 2, 1, 15; 2, 7, 9), et les péripatéticiens qui abandonnent en partie au hasard les événements de la région sublunaire (note 1: C'était aussi la théorie des adversaires à qui Platon répond dans les Lois, dans un passage utilisé par Plotin, et dont il sera parlé plus loin). (...) Le trait le plus saillant du traité, c'est la place, tout à fait inaccoutumée chez Plotin, qu'y tient la célèbre théorie du logos. Le logos est, chez les Stoïciens, le principe substantiel des choses; chez Philon comme dans la théologie chrétienne, il est l'intermédiaire entre Dieu et la création ; mais il n'a aucune place dans la hiérarchie plotinienne des trois hypostases, l'Un, l'Intelligence et l'Âme, qui s'étagent jusqu'au monde sensible. Il est étranger à cette hiérarchie, surtout parce qu'il en tient lieu dans l'explication de l'univers, puisqu'il renferme à la fois en lui unité de plan, la variété des êtres, et la vie circulante, trois caractères que le platonisme sépare et subordonne l'un à l'autre, en en faisant trois hypostases. Il semble qu'une des intentions de Plotin ait été ici de faire voir quelle position un platonicien devait prendre vis-à-vis de cette théorie et comment il pouvait se l'assimiler. Cette position est complexe. Nous retrouvons d'abord, dans presque tous ses détails, la théorie du logos sous la forme qu'elle a prise chez Philon d'Alexandrie. (...) Un passage de Philon d'Alexandrie (note 2: Quod Deus immutabilis, 176. Après avoir décrit les révolutions des empires, il ajoute: « Ainsi procède circulairement le logos divin, que le vulgaire appelle la chance ») nous montre comment la piété stoïcienne avait vu dans la chance irrationnelle des auteurs de diatribes un Logos qui distribue les sorts. Le même thème se retrouve fréquemment chez Epictète (note 3: Par exemple Entretiens IV 2, 3; l'exemple de Thersite, que donne ici Epictète, se retrouve à un autre endroit du traité de Plotin [2, 3, 18]). Le chapitre 17, où le logos est le distributeur des sorts humains, est intimement lié au chapitre précédent qui traite plus généralement du logos, dans son rapport avec le gouvernement de l'univers. Il y est successivement défini comme un principe informateur, un « mouvement invisible et régulier », et comme la source du conflit et de l'harmonie des forces contraires, qui maintiennent, dans leurs limitations réciproques, la vie de l'univers. Ces deux aspects de la notion du logos, l'un très proche des stoïciens (note 4: Plotin y fait une allusion expresse 2, 16, 17 sq., le Logos est bien un mouvement, comme l'ont vu les Stoïciens, mais ce n'est pas le mouvement du feu; c'est dire qu'il accepte tout du stoïcisme, moins le matérialisme), l'autre que l'on

ramenait habituellement à Héraclite (note 5: Cf. mes Idées philosophiques de Philon d'Alexandrie, Paris, 1908, p. 88), se trouvent déjà intimement unis chez Philon d'Alexandrie (note 6: Cf. par exemple De plantatione, 5-10, où le logos ἔξις devient finalement le logos μεσιτεύων qui maintient les contraires). (...) Le logos est donc tel que, s'il ne produit pas le mal, son activité ne peut s'exercer si les maux n'existent à côté des biens (note 3: Cf. la même nuance chez Plotin, 3, 1, 1-4 et chez Philon, De Cherubim, 35, le logos παρ' ὄν τό τε τῷ καὶ τὸ μὴ συμέηκε τελειοῦσθαι) (3, chap. 1) (...) le logos non pas immédiatement émané de l'intelligence, mais il est le « produit de l'intelligence et de l'âme » (2, 16, 14-16); il est appelé le logos d'une âme universelle (2, 18, 29). Il est donc subordonné à l'âme. De plus, le logos universel contient, comme ses parties, toutes les âmes individuelles qu'il appelle, à point nommé, à jouer leur rôle sur la scène du monde (2, 18, 28; 2, 12, 10); subordonné à l'âme universelle, il est comme un intermédiaire entre l'âme universelle et les âmes individuelles, à la fois leur créateur et leur lien (3, 4, 10) (Note 1: Cette conception d'un double logos, un logos « d'en haut » qui est créateur, et un logos issu de celui d'en haut qui forme le lien entre l'intelligible et le sensible, est fréquente chez Philon ; par exemple De plantat., 61 ; cf. mes Idées philosophiques de Philon, p. 110, n. 3 [cf. encore 3, 5, 16-20]) (p. 17-21)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 47 (III, 2) et 48 (III, 3)

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ hiérarchie
- ◆ théodicée
- ◆ mal, maléfique
- ◆ providence

Grec

- ◆ λόγος (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Péripatéticiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Épictète, *Les Entretiens*, IV 2, 3

Datation

- ◆ Entre 55 et 135.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.
-

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De cherubim*, 35

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De plantatione*, 5-10

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Stoiciens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -301 et 200.
-

Auteur ancien 7 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Lois*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.
-

Auteur ancien 8 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Épicuriens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

Auteur ancien 9 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 48 (III, 3), Sur la providence II*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

Auteur ancien 10 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.
-

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 163, 28-08-2018 14:10:35.

Comment citer cette fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 17-21, Traité 47 et 48, providence, lógos, mal, théodicée, hiérarchie, âme*, 28-08-2018 14:10:35, fiche numéro 163, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=163
-

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 24-25, Traité 47, providence, hasard, démiurge, monde sensible

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ L'hypothèse de la création, qui est non seulement celle des chrétiens, mais celle de certains platoniciens (Atticus, Plutarque), implique donc, pour Plotin, une idée inférieure de la Providence. (p. 24-25)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 47 (III, 2), § 1, 1-19

— Mots-clés —

Français

- ◆ providence
- ◆ hasard
- ◆ démiurge
- ◆ monde sensible

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plutarque (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Atticus (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 100 et 200.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ♦ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ♦ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 1, 1-19*

Datation

- ♦ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

♦ Attribuer à la spontanéité et au hasard l'existence et la formation du monde sensible, c'est absurdité d'homme qui ne sait ni comprendre ni regarder. Absurdité évidente avant tout raisonnement; absurdité aussi que sont capables de prouver des raisonnements bien établis. Mais quel est le mode de naissance et de production des choses, dont quelques-unes sont assez contraires à la droite règle pour nous faire douter de la providence, au point qu'on arrive soit à la nier, soit à considérer le monde comme l'oeuvre d'un mauvais démiurge? Voilà ce qu'il convient d'examiner, en prenant le sujet dès l'origine et par son début. Il y a une providence particulière; c'est le raisonnement qui précède l'action: « Faut-il accomplir ou non tel acte non obligatoire? Qu'en résulte-t-il et que n'en résulte-t-il pas pour nous? » Laissons de coté cette première forme de la providence et considérons seulement la providence universelle; supposons qu'elle existe, et déduisons les conséquences. Si nous supposons que le monde n'a pas toujours existé, et qu'il est né à un certain moment, nous établirions une providence analogue à celle dont nous venons de parler, c'est-à-dire à la providence qui s'applique aux choses particulières; elle serait une prévision et un calcul de Dieu, qui se demanderait comment créer cet univers et le rendre le meilleur possible (note 1).

Références complètes de la traduction

- ♦ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

♦ Τὸ μὲν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τύχῃ διδόναι τοῦδε τοῦ παντὸς τὴν οὐσίαν καὶ σύστασιν ὡς ἄλογον καὶ ἀνδρὸς οὔτε νοῦν οὔτε αἴσθησιν κεκτημένου, δῆλόν που καὶ πρὸ λόγου καὶ πολλοὶ καὶ ἰκανοὶ καταβέβληνται δεικνύντες τοῦτο λόγοι· τὸ δὲ τίς ὁ τρόπος τοῦ ταῦτα γίνεσθαι ἕκαστα καὶ πεποιῆσθαι, ἐξ ὧν καὶ ἐνίων ὡς οὐκ ὀρθῶς γινομένων ἀπορεῖν περὶ τῆς τοῦ παντὸς προνοίας συμβαίνει, καὶ τοῖς μὲν ἐπήλθε μηδὲ εἶναι εἰπεῖν, τοῖς δὲ ὡς ὑπὸ κακοῦ δημιουργοῦ ἐστὶ γεγενημένος, ἐπισκέψασθαι προσήκει ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν λόγον λαβόντας. Πρόνοιαν τοίνυν τὴν μὲν ἐφ' ἑκάστῳ, ἢ ἐστὶ λόγος πρὸ ἔργου ὅπως δεῖ γενέσθαι ἢ μὴ γενέσθαι τι τῶν οὐ δεόντων πραχθῆναι ἢ ὅπως τι εἶη ἢ μὴ εἶη ἡμῖν, ἀφείσθω· ἦν δὲ τοῦ παντὸς λέγομεν πρόνοιαν εἶναι, ταύτην ὑποθέμενοι τὰ ἐφεξῆς συνάπτωμεν. Εἰ μὲν οὖν ἀπὸ τίνος χρόνου πρότερον οὐκ ὄντα τὸν κόσμον ἐλέγομεν γεγονέναι, τὴν αὐτὴν ἂν τῷ λόγῳ ἐπιθέμεθα, οἷαν καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος ἐλέγομεν εἶναι, προόρασίν τινα καὶ λογισμὸν θεοῦ, ὡς ἂν γένοιτο τόδε τὸ πᾶν, καὶ ὡς ἂν ἄριστα κατὰ τὸ δυνατόν εἶη.

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Platoniciens, *Aucune oeuvre en particulier.*

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 164, 23-08-2018 19:03:12.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 24-25, Traité 47, providence, hasard, démiurge, monde sensible, 23-08-2018 19:03:12, fiche numéro 164*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=164

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 26-27, Traité 47, monde sensible, monde intelligible, nécessité, mal, raison, lógos

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ Comparer chapitre 1, 1, 37; Plotin doit viser, dans ces deux passages la thèse gnostique des générations au sein de la réalité intelligible, thèse qu'il a soumise à une critique de détail dans II, 9). (p. 26-27)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 47 (III, 2), § 2, 31-38

— Mots-clés —

Français

- ◆ monde sensible
- ◆ monde intelligible
- ◆ nécessité
- ◆ mal, maléfique
- ◆ raison, raisonnable

Grec

- ◆ lógos (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans un traité plotinien postérieur à la tétralogie.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune œuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Timée*, 47e-48a

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 2, 31-38*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ Si cet univers n'est pas, comme le monde intelligible, intelligence et raison, il participe à l'une et à l'autre. Il a besoin d'harmonie, parce que l'intelligence concourt en lui avec la nécessité ; la nécessité l'attire vers le mal et le fait échapper à la raison, parce qu'elle est elle-même dénuée de raison ; l'intelligence domine pourtant la nécessité. Le monde intelligible est pure raison, et il ne peut naître un autre monde qui soit pure raison (note 1).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ Ἔστι γὰρ τὸ πᾶν τόδε οὐχ ὡσπερ ἐκεῖ νοῦς καὶ λόγος, ἀλλὰ μετέχον νοῦ καὶ λόγου. Διὸ καὶ ἐδεήθη ἁρμονίας συνελθόντος νοῦ καὶ ἀνάγκης, τῆς μὲν πρὸς τὸ χεῖρον ἐλκούσης καὶ εἰς ἀλογίαν φερούσης ἅτε οὐκ οὔσης λόγου, ἄρχοντος δὲ νοῦ ὅμως ἀνάγκης. Ὁ μὲν γὰρ νοητὸς μόνον λόγος, καὶ οὐκ ἂν γένοιτο ἄλλος μόνον λόγος· εἰ δὲ τι ἐγένετο ἄλλο, ἔδει ἔλαττον ἐκείνου καὶ μὴ λόγον, μῆδ' αὖ ὕλην τινά·

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 165, 28-08-2018 14:13:12.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 26-27, Traité 47, monde sensible, monde intelligible, nécessité, mal, raison, logos*, 28-08-2018 14:13:12, fiche numéro 165, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=165

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 39, Traité 47, raison, création, âme, logos

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ Ce passage vise les gnostiques comme il ressort de la comparaison avec Ennéade 2, 9, 12, 4, auxquels s'oppose Plotin (p. 39)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 2 au Traité 47 (III, 2), § 12, 4-12

— Mots-clés —

Français

- ◆ âme
- ◆ création
- ◆ raison, raisonnable

Grec

- ◆ logos (raison, argument, définition, discours, « formule rationnelle »)

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).
- ◆ Plotin/Gnostiques : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais, § 12, 4*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 47 (III, 2), Sur la providence I, 12, 4-12*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ La raison n'est pas faite de parties en tout semblables et pareilles, et il n'y a pas à le lui reprocher, puisqu'elle est tous les êtres et chacun à part avec sa manière d'être différente. Si elle avait introduit dans le monde des êtres qui ne viendraient pas d'elle, par exemple des âmes, puis si elle avait forcé plusieurs d'entre elles déchoir contre leur nature pour s'accommoder à la création (note 2), elle aurait certes mal agi. Mais il faut affirmer que les âmes sont comme des parties de la raison, qui ne les fait nullement déchoir pour les accommoder à la création, mais place séparément chacune dans le lieu convenable et conforme à son mérite.

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ 'Ο δὲ λόγος ἐκ πάντων ὁμοίων καὶ παραπλησίων οὐκ ἂν ἐγένετο καὶ οὗτος ὁ τρόπος μεμπτός· πάντα ὄντος κατὰ μέρος ἕκαστον ἄλλος. Εἰ δὲ ἕξω ἑαυτοῦ ἄλλα εἰσήγαγεν, οἷον ψυχὰς, καὶ ἐβιάσατο παρὰ τὴν αὐτῶν φύσιν ἐναρμόσαι τῷ ποιήματι πρὸς τὸ χεῖρον πολλὰς, πῶς ὀρθῶς; Ἄλλὰ φατέον καὶ τὰς ψυχὰς οἷον μέρη αὐτοῦ εἶναι καὶ μὴ χεῖρους ποιοῦντα ἐναρμόττειν, ἀλλ' ὅπου προσήκον αὐταῖς καταχωρίζειν κατ' ἀξίαν.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Gnostiques (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 166, 28-08-2018 14:51:46.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 39, Traité 47, raison, création, âme, logos*, 28-08-2018 14:51:46, *fiche numéro 166*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=166

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 58, Traité 48, principe, racine, plante, arbre

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

- ◆ L'image de l'arbre du monde se retrouve au de Plantatione de Philon d'Alexandrie, § 4 sq. ; cf. ci-dessous, p. 166. (p. 58)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 48 (III, 3), § 7, 8-13

— Mots-clés —

Français

- ◆ principe
- ◆ racine
- ◆ plante
- ◆ arbre

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : terminologie commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie, *De plantatione*, § 4 sq.

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 48 (III, 3), Sur la providence II, § 7, 8-13*

Datation

- ◆ Entre 269 et 269.

Passage en langue moderne

◆ Le principe, c'est tout en un; tout y est à la fois, chaque partie y est l'ensemble; mais de ce principe, qui reste immobile en lui-même, procèdent les êtres particuliers, comme d'une racine, qui reste fixée en elle-même, provient la plante: c'est une floraison multiple où la division des êtres est chose faite, mais où chacun porte l'image du principe (note 1).

Références complètes de la traduction

- ◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἓν πάντα ἀρχή, ἐν ἧ ὁμοῦ πάντα καὶ ὅλον πάντα. Πρόεισι δὲ ἤδη ἐκ ταύτης ἕκαστα μενούσης ἐκείνης ἔνδον οἶον ἐκ ῥίζης μιᾶς ἐστώσης αὐτῆς ἐν αὐτῇ· τὰ δὲ ἐξήνθησεν εἰς πλῆθος μεμερισμένον εἰδῶλον ἕκαστον ἐκείνου φέρον,

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

Rédaction de la ficheRédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 167, 28-08-2018 16:09:25.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 58, Traité 48, principe, racine, plante, arbre, 28-08-2018 16:09:25, fiche numéro 167*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=167

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 72-73, Traité 50, mythe, éros, démon, allégorie

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Mais à ce mythe se juxtapose un autre mythe de la naissance d'Éros-démon, celui que raconte Diotime dans le Banquet (204 a) ; ici, Éros n'est plus le fils d'Aphrodite; il est né seulement en même temps qu'elle de l'union de Poros et de Pénia. Toute la fin du traité est consacrée à l'exégèse allégorique de ce nouveau mythe. Nous trouvons d'abord, au chapitre 5, la trace d'une interprétation que Plotin écarte : Poros et Pénia y étaient le monde intelligible et la matière, et Éros le monde sensible né de leur union; cette interprétation du mythe du Banquet était déjà ancienne, puisqu'on la retrouve tout au long au chapitre LVII du traité de Plutarque sur Isis. De plus en rattachant la triade Poros Pénia Éros à la triade Osiris Isis Horos, qu'il interprète de la même manière, le texte de Plutarque montre le lien de cette exégèse avec tout un symbolisme d'origine stoïcienne pour qui les hiérogamies avaient un sens physique et signifiaient l'origine du monde (note 1 : Cf. Saint Augustin, de civitate dei IV, 9 ; Dion Chrysost., Oratio XXXVI, 56). Plotin n'est pas toujours hostile à cette explication du mythe de Platon, puisque, dans un autre traité, qui date à peu près de la même époque (II, 3, 9 fin), il interprète l'Éros de discours de Diotime, qui est désigné sous le nom de grand démon (cf. Banquet, 202 e), comme étant le monde sensible. Mais ici, Plotin a, à l'égard de cette allégorie physique du mythe, la même attitude qu'a eue Philon d'Alexandrie dans un cas tout à fait semblable (note 1: Cf. mes Idées philosophiques de Philon d'Alexandrie, p. 120). Il y substitue une allégorie métaphysique et morale. (p. 72-73)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité (III, 5)

— Mots-clés —

Français

- ◆ mythe
- ◆ démon
- ◆ allégorie

Grec

- ◆ éros (amour)

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Philon d'Alexandrie (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre -100 et 100.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Saint Augustin, *de civitate dei*, IV, 9

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plutarque (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

- ◆ Entre 40 et 130.

Auteur ancien 5 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Platon, *Banquet*

Datation

- ◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 6 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 15 (III, 4)*, *Sur le démon qui nous a reçus en partage*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 168, 28-08-2018 15:02:55.

Comment citer cette fiche

- ♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 72-73, Traité 50, mythe, éros, démon, allégorie*, 28-08-2018 15:02:55, fiche numéro 168, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=168

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 104, Traité 26, réveil, corps, sommeil, sens

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ La comparaison de la vie des sens avec le sommeil est issue de Platon (par ex. Timée 52 b) et se retrouve chez Plotin (4, 8 début); elle est employée à satiété par Philon d'Alexandrie, et, par exemple, dans un passage du de Josepho (II p, 59 ed. Mangey), qui est d'un ton tout à fait analogue: « le rêve, c'est la vie humaine ; comme dans les images des songes, nous voyons sans voir, nous entendons sans entendre,... ainsi, quand nous sommes éveillés, nos représentations ressemblent à des songes ; elles vont et viennent, paraissent et disparaissent, et elles s'envolent, avant d'avoir été solidement saisies. » Cf. aussi Legum Allegoriæ II (I p. 72 Mangey). (p. 104)

Contexte du commentaire

- ◆ Note 1 au Traité 26 (III, 6), § 6, 71-77

— Mots-clés —

Français

- ◆ réveil, réveiller
- ◆ sens
- ◆ sommeil
- ◆ corps

— Liens —

- ◆ Plotin/Chrétiens : problématique commune aux deux auteurs.

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Chrétiens (de manière générique), *Aucune oeuvre en particulier*

Datation

◆ Entre 1 et 800.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Philon d'Alexandrie, *De Josepho*

Datation

◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 3 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Platon, *Timée*, 52 b

Datation

◆ Entre -427 et -327.

Auteur ancien 4 mis en relation dans le commentaire supra cité

◆ Plotin, *Traité 26 (III, 6), Sur l'impassibilité des incorporels*, § 6, 71-77

Datation

◆ Entre 263 et 268.

Passage en langue moderne

◆ Le véritable réveil consiste à se lever sans le corps et non avec lui. Se lever avec le corps, c'est passer d'un sommeil à un autre, et changer de lit; se lever véritablement, c'est quitter tout à fait les corps; étant d'une nature contraire à l'âme, ils se tiennent dans l'être à l'opposé de l'âme. C'est ce dont témoignent leur génération, leur écoulement, leur corruption, toutes choses que n'appartiennent pas à la nature de l'être (note 1).

Références complètes de la traduction

◆ Bréhier, É., Plotin, *Ennéades*, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925).

Passage en langue originale

◆ ἡ δ' ἀληθινὴ ἐγρήγορσις ἀληθινὴ ἀπὸ σώματος, οὐ μετὰ σώματος, ἀνάστασις. Ἡ μὲν γὰρ μετὰ σώματος μετástασις ἐστὶν ἐξ ἄλλου εἰς ἄλλον ὕπνον, οἷον ἐξ ἐτέρων δεμνίων· ἡ δ' ἀληθῆς ὄλως ἀπὸ τῶν σωμάτων, ἃ τῆς φύσεως ὄντα τῆς ἐναντίας ψυχῆ τὸ ἐναντίον εἰς οὐσίαν ἔχει. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ γένεσις αὐτῶν καὶ ἡ ῥοή καὶ ἡ φθορὰ οὐ τῆς τοῦ ὄντος φύσεως οὔσα.

◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche

Rédacteur de la fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 169, 23-08-2018 19:31:51.

Comment citer cette fiche

♦ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 104, Traité 26, réveil, corps, sommeil, sens, 23-08-2018 19:31:51, fiche numéro 169*, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=169

Imprimer

Les Platonismes de l'Antiquité Tardive

Base de données et répertoire bibliographique sur les liens entre médio- et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme et oracles chaldaïques

— Titre de la fiche —

- ◆ Bréhier, 1925, p. 170, Traité 13, pensée, pensée de soi, sujet pensant, objet de pensée

— Auteur principal —

Auteur moderne du commentaire et œuvre

- ◆ Bréhier, É., *Plotin, Ennéades, t. III, Paris, Les Belles Lettres, 1989 (1925)*

Commentaire

◆ Le sixième fragment se rapporte au thème de la pensée de soi, qui donne lieu à de longs développements dans un traité écrit avant celui-ci, le traité III de la cinquième Ennéade. Ce fragment est assez énigmatique : tandis que, dans le traité ultérieur, la pensée de soi implique l'identité du sujet pensant et de l'objet pensé, le fragment fait tout au contraire deux réalités distinctes de la pensée elle-même, qui est immobile, et de la pensée de cette pensée, qui est un acte et ne reçoit que l'image de la pensée immobile. Comme l'a fait remarquer très justement Heinemann (p. 30), le fragment expose le point de vue des gnostiques, qui a été réfuté II, 9, 1, 33. Peut-être faut-il y voir non pas une interpolation, comme le veut Heinemann, mais un fragment d'un traité plus ample où est exposée une doctrine, destinée à être réfutée. (p. 170)

Contexte du commentaire

- ◆ Notice du Traité 13 (III, 9)

— Mots-clés —

Français

- ◆ pensée
- ◆ pensée de soi
- ◆ sujet pensant
- ◆ objet de pensée

— Liens —

- ◆ Plotin/Gnostiques : présence dans les traités antérieurs à la « tétralogie antignostique » d'arguments antignostiques exposés dans celle-ci.
- ◆ Plotin/Gnostiques : lien avec un argument antignostique développé dans le Traité 33 (II, 9).

— Auteurs secondaires —

Auteur ancien 1 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 33 (II, 9), Contre les gnostiques ; Contre ceux qui disent que le démiurge du monde est mauvais et que le monde est mauvais*

Datation

- ◆ Entre 263 et 268.

Auteur ancien 2 mis en relation dans le commentaire supra cité

- ◆ Plotin, *Traité 13 (III, 9), Considérations diverses, § 6, 1-9*

Datation

- ◆ Entre 254 et 263.

Passage en langue moderne

◆ En nous pensant nous-mêmes, nous contemplons évidemment une nature qui pense ; sans quoi cette pensée serait une illusion. Donc en pensant et en nous pensant nous-mêmes, nous pensons une nature intelligente ; donc, avant la pensée par laquelle nous nous pensons-nous mêmes, il y a une pensée en quelque sorte immobile. En outre, il y a une pensée qui est pensée de l'être et pensée de la vie ; donc antérieurement à cette vie et à cet être [qui est pensée de la vie et pensée de l'être], il y a une autre vie et un autre être ; et ces choses, qui sont des choses en actes, sont vues par la pensée. Mais, si l'être en acte que nous pensons lorsque nous nous pensons nous-mêmes, est une intelligence, nous-mêmes, nous sommes au fond un intelligible. La pensée que nous avons de nous-mêmes présente l'image (de cet intelligible).

Passage en langue originale

◆ Νοοῦντες αὐτοὺς βλέπομεν δηλονότι νοοῦσαν φύσιν, ἢ ψευδοίμεθα ἂν τὸ νοεῖν. Εἰ οὖν νοοῦμεν καὶ ἑαυτοὺς νοοῦμεν, νοερὰν οὖσαν φύσιν νοοῦμεν· πρὸ ἄρα τῆς νοήσεως ταύτης ἄλλη ἐστὶ νόησις οἷον ἡσυχος. Καὶ οὐσίας δὴ νόησις καὶ ζωῆς νόησις· ὥστε πρὸ ταύτης τῆς ζωῆς καὶ οὐσίας ἄλλη οὐσία καὶ ζωή. Ταῦτα ἄρα εἶδεν, ὅσα ἐνέργειαι. Εἰ δὲ νόες αἱ ἐνέργειαι αἱ κατὰ τὸ νοεῖν οὕτως ἑαυτοῦς, τὸ νοητὸν ἡμεῖς οἱ ὄντως. Ἡ δὲ νόησις ἢ αὐτῶν τὴν εἰκόνα φέρει.

- ◆ Plotini Opera (Editio Minor), t. I (Enn. I-III), P. Henry et H.-R. Schwyzer, Oxford, Oxford University Press, 1964.

— Rédaction de la fiche —

Rédacteur de la fiche

- ◆ Soares Santoprete, L. G., fiche numéro 170, 28-08-2018 17:09:01.

Comment citer cette fiche

◆ Soares Santoprete, L. G., *Bréhier, 1925, p. 170, Traité 13, pensée, pensée de soi, sujet pensant, objet de pensée, 28-08-2018 17:09:01, fiche numéro 170, [en ligne]. Paris : CNRS, http://philognose.org/?page_id=300&idfiche=170*

